



BULLETIN du PRIEURÉ
SAINTE-JEANNE-D'ARC
FRATERNITÉ SACERDOTALE
SAINT-PIE-X



N° 76

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2024



Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc
2, rue Clairat - 24100 Bergerac
05 53 22 56 89
24p.bergerac@fsspx.fr
laportelatine.org/lieux/bergerac

Abbé Morille 06 46 72 05 04
Abbé Gérard 06 76 61 23 37
Abbé de Vriendt 06 04 06 68 75
Abbé Vigne 07 49 43 78 04
Abbé Bergez 06 01 76 20 55

Église Saint-Jean-des-Cordeliers
2, rue Clairat
24100 Bergerac

Chapelle N.-D. de Toutes-Grâces
19, rue du 34^e Rgt d'Artillerie
24000 Périgueux

Chapelle Saint-Loup
19700 Les Plats-de-St-Clément

**Carmel du
Cœur-Immaculé-de-Marie**
1105, route du Barrail
33220 Eynesse

École Sainte-Jeanne-d'Arc
48, rue Jules Michelet
24100 Bergerac

SYNODE : ÉCOUTE QUE COÛTE, OU LE SACRIFIÈRE DU MAGISTÈRE

Abbé Michel Morille

Le mois d'octobre a vu s'ouvrir la deuxième session du Synode sur la synodalité.

Pour beaucoup, ce Synode n'intéresse pas, et ce pour plusieurs raisons, parmi lesquelles nous pouvons retenir :

- la difficulté de compréhension du langage et des méthodes synodales¹
- la longueur du processus²
- les soucis ecclésiaux concrets qui sont ailleurs³.

Cependant, il ne faut pas sous-estimer l'impact que ce Synode veut avoir sur la vie de l'Église, et par tant, sur la discipline ecclésiastique et la loi de la Foi⁴.

Le processus synodal, si on essaie de l'exprimer clairement, consiste en effet en ce qui suit : au lieu d'écouter la doctrine par la voie magistérielle, c'est-à-dire par la voix du successeur de saint Pierre et des

Apôtres, il faut rechercher dans le peuple de Dieu, dans ce peuple qui est Église, ou Synode : c'est la synodalité de l'Église⁵.

Cette synodalité ne sonne pas du tout aux oreilles de ceux qui, selon l'enseignement traditionnel, savent qu'il faut ouvrir son catéchisme, écouter son curé, se mettre à

genoux devant la parole pontificale pour entendre la voix divine : « Qui vous écoute m'écoute, qui vous méprise me méprise ».

L'étonnement augmente quand cette idée d'Église synodale est évoquée, enseignée par ceux même qui prétendent ne plus avoir mission d'enseigner : « Écoutez-moi, disent-ils, il ne faut pas m'écouter moi, mais vous écoutez vous ». Car telle est cette synodalité : il faut écouter, mais tout le monde doit parler. Le Magistère n'est plus, le dialogue, la « conversation dans l'Esprit » l'a remplacé. L'infaillibilité n'est plus, la coresponsabilité différenciée la remplace.



Synode des évêques sur la synodalité

Ce que demande le fidèle, ce à quoi il aspire, c'est, selon le catéchisme, de trouver dans l'Église « le guide sûr et les moyens de sainteté et de salut éternel »⁶, ce pour quoi le Christ l'a instituée.

Ce qu'attend le fidèle du Pontife romain, ce n'est pas qu'il écoute son avis, c'est ce qu'en dit la définition de *Pastor Æternus* du premier concile du Vatican : « Le Pontife romain, lorsqu'il parle *ex cathedra*, c'est-à-dire lorsque, remplissant sa charge de pasteur et de docteur de tous les chrétiens, il définit, en vertu de sa suprême autorité apostolique, qu'une doctrine



sur la Foi ou les mœurs doit être tenue par toute l'Église, jouit, par l'assistance divine à lui promise en la personne de saint Pierre, de cette infaillibilité dont le divin Rédempteur a voulu que fût pourvue son Église, lorsqu'elle définit la doctrine sur la foi et les mœurs. »

Nous avons trop de respect pour la fonction du pape, sa mission de confirmer ses frères dans la Foi, pour accepter le fonctionnement que veut imposer ce Synode car il s'éloigne, dans l'ensemble comme dans le détail, de la Tradition et particulièrement de la définition de Vatican I. Or, « Si quelqu'un, ce qu'à Dieu ne plaise, avait la présomption de contredire notre définition, qu'il soit anathème », conclut la définition de *Pastor Aeternus*.

Ce Synode n'est pas tant à craindre pour ses conclusions, que pour ce qu'il suppose : la mort de l'autorité ecclésiastique, magistérielle et disciplinaire. Une mort voulue par l'autorité elle-même, d'une volonté suicidaire.

Jésus-Christ a promis d'assister son Église. L'heure n'est donc pas au désespoir ou à l'abandon du combat, mais à une saine réaction : on nous demande notre avis ? Il est le même hier et aujourd'hui : il consiste à adhérer à la Foi et l'enseignement de Jésus-Christ par son Église : « *Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité.*

Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le Concile dans toutes les réformes qui en sont issues. (...) Ce faisant, avec la grâce de Dieu, le secours de la Vierge Marie, de saint Joseph, de saint Pie X, nous

sommes convaincus de demeurer fidèles à l'Église Catholique et Romaine, à tous les successeurs de Pierre »⁷.

¹ Voir l'article « Synode : voyage au bout de l'ennui » sur fsspx.news

² Il semblerait pourtant que ce Synode qui dure depuis 2021 n'est pas plus long que le Concile Vatican II, qui a duré de 1962 à 1965, mais il faut ajouter le nouvel esprit d'immédiateté de notre époque (une nouvelle n'est plus fraîche au bout d'une heure sur *Tik Tok*, et est oubliée en trois jours), et surtout la volonté de ce Synode de ne jamais s'arrêter.

³ De passage dans une église du Périgord, le bon sacristain ne nous parle pas du Synode, mais de son inquiétude de voir un seul prêtre en charge de 6 relais paroissiaux, soit 71 lieux de Messe, se demandant comment les Messes dominicales seront assurées.

⁴ « On peut s'attendre à un approfondissement de la compréhension commune de la synodalité, à une meilleure focalisation sur les pratiques d'une église synodale, et même à la proposition de quelques changements dans le droit canonique (d'autres, plus significatifs, pourront être proposés après avoir mieux assimilé et vivifié la proposition de base) » *Instrumentum laboris* pour la deuxième session (octobre 2024).

⁵ « Dans les traditions des Églises orientales et occidentales, le terme « Synode » désigne des institutions et des événements qui ont pris différentes formes au fil du temps, impliquant une pluralité de sujets. Dans leur diversité, toutes ces formes sont unies par le fait de se réunir pour dialoguer, discerner et décider. » *Instrumentum Laboris*

⁶ Catéchisme de saint Pie X (Éd. Courrier de Rome).

⁷ Mgr Lefebvre, Déclaration du 21 novembre 1974.

LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X AUX ÉTATS-UNIS

Abbé HUGUES BERGEZ

Cher monsieur l'Abbé, depuis votre ordination il y a 28 ans, vous avez beaucoup bougé... et c'est aux États-Unis que vous êtes resté le plus longtemps, 15 ans. Où avez-vous été exactement aux États-Unis, et qu'y avez-vous fait ?

En 2008 j'ai été nommé à notre prieuré de Ridgefield, à environ une heure de la ville de New-York... mais dans l'État du Connecticut. C'est une de nos plus anciennes maisons du district des États-Unis, qui a été le siège de notre séminaire américain (de 1979 à 1988) avant que celui-ci ne se déplace à Winona, Minnesota, puis à Dillwyn, Virginie. L'apostolat principal y est



Église de l'Immaculée
Sainte Marie, Kansas, États-Unis

Ridgefield. En 2010, j'ai été muté à Los Gatos, à l'autre bout des États-Unis, en Californie, à 1h30 environ au Sud de San Francisco, et à 20 mn de San Jose...

la prédication des retraites de Saint Ignace, que j'ai donc prêchées régulièrement. Mais comme partout aux États-Unis, les prêtres du prieuré voyagent régulièrement le week-end pour aller célébrer la sainte Messe à plusieurs heures de voiture ou d'avion... En ce qui me concerne, j'ai donc desservi tous les dimanches notre paroisse d'Eddystone, située à 25 mn de Philadelphie, Pennsylvanie... à environ 3 heures du prieuré de



« capitale » de la Silicone Valley. Ce prieuré est aussi une maison de retraites ignatiennes et j'ai donc continué à prêcher les exercices, tout en assurant mon apostolat en ville de San Jose, à notre école et paroisse.

Enfin, en 2014, j'ai été envoyé à Post Falls, Idaho, dans le Nord-Ouest, où nous avons une très grande communauté d'environ 2 000 fidèles, un carmel, une école de garçons (FSSPX) et une école de filles (dominicaines de Fanjeaux). J'y suis resté 9 ans, avec comme apostolat principal durant la semaine l'aumônerie de l'école des dominicaines et les confessions des carmélites, et durant le week-end pendant 2 ans notre paroisse de Boise (en Idaho) à 6 h30 au Sud de Post Falls puis pendant 5 ans notre paroisse près de Seattle (Washington state) à 1 h d'avion à l'Ouest de Post Falls.

Les États-Unis sont immenses, comment ces distances affectent-elles le ministère des prêtres de la Fraternité ?

Les distances sont en effet impressionnantes ! En ce qui concerne mon expérience récente, les huit prêtres de notre prieuré de Post Falls en Idaho desservent 8 lieux de Messe (église du prieuré incluse) : l'église du prieuré (sur place), l'école des dominicaines (à 10 minutes), et le carmel (à 25 minutes) ont la Messe quotidienne ; en revanche nos autres chapelles sont beaucoup plus loin et ne sont desservies que le week-end : nous en avons une à seulement 1h30 de route, une à 3h de route vers le Sud, une autre à 4h de route à l'Est... à Kalispell dans l'État du Montana, une autre à 6h30 de route ou 1h d'avion... à Boise toujours dans le Sud de l'Idaho, et une autre à 5h de route ou 1h d'avion... à l'Ouest, à Seattle dans l'état du Washington ... Cet exemple de notre prieuré de Post Falls est assez représentatif de la situation des autres prieurés. La Fraternité a donc dû s'organiser en conséquence : les courses missionnaires du dimanche sont un véritable voyage, et le prêtre est souvent absent du prieuré pour deux jours complets, voire trois ou quatre jours. Les voitures utilisées doivent être grosses et performantes, surtout en hiver où en de nombreux endroits, nous devons de temps en temps affronter un blizzard sévère. C'est pourquoi la plupart des voitures ne sont pas personnelles, mais appartiennent au prieuré, contrairement à la coutume dans le district de France. Nous utilisons aussi très souvent l'avion toutes les semaines... Notre confrère qui dessert l'Alaska et Hawai'i (alternativement toutes les deux semaines) passe ses week-ends à voler 4 à 5 heures juste dans un sens...

Ces distances ont-elles d'autres conséquences importantes ?

Ces distances affectent nos fidèles de la même manière que nous : Comme en France, tout le monde ne peut pas habiter près d'un prieuré ou d'un centre de Messe. La différence, c'est que pour aller à la Messe, il peut vous falloir 5 à 8 heures de voyage... Et donc les fidèles américains sont devant un choix assez sévère : (a) soit envoyer leurs enfants en pension comme en France... mais en sachant que les enfants ne reviennent à la maison que tous les 1 ou 2 mois ou qu'aux vacances scolaires, (b) soit déménager très loin de chez eux ou même de leur État pour pouvoir être près d'une école. Ces déménagements ont plus de conséquences qu'en France, car les lois diffèrent selon les États et donc vos diplômes

ne sont pas forcément valides d'un État à un autre... (l'accréditation au barreau pour les avocats, la licence d'infirmière...), ce qui complique beaucoup le job du père et/ou de la mère. Et puis il y a la famille : si vous déménagez de la Californie devenue communiste pour venir en Idaho près d'une école, cela vous fait facilement 12 heures à 20 heures de voiture... Alors, vous ne reverrez plus beaucoup vos proches (parents, frères et sœurs, cousins, amis...). C'est donc un choix assez drastique... mais que font courageusement beaucoup de nos fidèles pour l'éducation de leurs enfants, pour leur vie chrétienne.



Vous venez de mentionner la vie chrétienne, pouvez-vous être plus précis ?

La présence d'une école n'est pas la seule raison du déménagement de nos fidèles ; beaucoup, comme en France, décident de faire le sacrifice de ce déracinement de leur environnement pour se rapprocher de la Messe plus régulière : en effet, les fidèles américains ont un amour ardent pour la Messe, et l'assistance à la Messe quotidienne est bien plus répandue qu'en France. À Post Falls par exemple, nous avons entre 3 et 4 Messes pour les fidèles tous les jours... à partir de 5h45 du matin, et il y a un bon groupe de fidèles à chaque Messe. Il est vrai que la paroisse compte environ 2 000 fidèles. Mais dans les centres de Messe, l'assistance en semaine, lorsqu'il y a une Messe, est aussi très encourageante : dans des villes comme Seattle où les embouteillages sont épouvantables, je n'avais jamais de problème pour avoir un servant de Messe un jour quelconque de semaine... contrairement à ce que je constate presque tous les jours depuis mon arrivée en France... Un autre exemple : Saint-Marys, notre paroisse phare, au Kansas, compte environ 4 000 fidèles ; c'est beaucoup... mais ce nombre ne suffit pas à expliquer pourquoi nous sommes obligés de laisser l'église ouverte chaque jour de l'année, toute la journée et même toute la nuit... car il y a toujours quelqu'un en prière, même à 2 heures du matin ! La véritable raison en est la piété véritable de nos fidèles.

D'ailleurs, la récitation du chapelet en famille est une habitude de la grande majorité de nos fidèles. Et la confession fréquente (toutes les deux semaines par exemple) est très répandue. Et puis nos fidèles ont beaucoup recours aux sacramentaux, non par simple habitude ou par superstition mais par une dévotion véritable : le scapulaire, le cordon de saint Joseph, le cordon de sainte Philomène, etc. Quasiment toutes les mères demandent la



bénédition liturgique d'une femme enceinte à chaque nouveau bébé, puis celle des relevailles après la naissance... d'ailleurs c'est souvent lorsque l'on voit une femme toute seule à la table de Communion hors de la Messe que la paroisse apprend que Mme Untel est enceinte...

Alors, pour ce grand pays, combien de prêtres ?

Comme vous le savez, la Fraternité Saint-Pie-X envoie des prêtres dans le monde entier, mais les deux pays les plus fournis en fidèles et en prêtres sont la France et les États-Unis : aux États-Unis nous avons (en début de cette année 2024) environ 130 prêtres dans 22 prieurés, 1 séminaire et 2 noviciats (1 pour nos frères et 1 pour nos sœurs de la FSSPX), s'occupant de 131 églises et chapelles, 32 écoles et 3 centres de retraites, pour nourrir environ 30 000 âmes... plus 3 écoles dominicaines de Fanjeaux, 1 école franciscaine, 1 carmel, et 2 monastères bénédictins (de moines et de moniales). Cela fait beaucoup, mais si nous comparons à la France... qui est 17 fois plus petite mais a environ 180 prêtres dans 46 prieurés, 187 chapelles, 62 écoles, et 4 centres de retraites spirituelles, il est clair que la France reste bien plus fournie en prêtres et lieux de Messe, non seulement en nombre mais aussi en distances !

Et pourtant ! Le nombre de fidèles, dans le district des États-Unis, encore plus qu'en France et que dans les autres pays desservis par la Fraternité, ne cesse de grandir à une vitesse étonnante ! Il me semble que la Fraternité voit se renouveler ce dont déjà parlait Léon XIII au sujet des Américains à la fin du XIX^e siècle : en réponse à une opinion erronée qui attribuait la croissance magnifique de l'Église aux États-Unis, à son époque à la liberté,

religieuse incluse dans le premier amendement de la Constitution américaine, le pape répondit clairement qu'une telle croissance n'était nullement due à un tel amendement, mais à la ferveur magnifique du clergé et des fidèles de ce pays. Et Monseigneur Lefebvre à son tour témoigna que l'élan de conversion à l'Église Catholique aux États-Unis, avant le concile Vatican II, que si ce Concile n'avait pas trahi la Foi, le pays entier aurait bien pu être converti dans les 30 années après ce Concile !

Pour conclure en quelques mots ?

Chers amis, tout ce dont nous venons de parler est très encourageant bien sûr : combien d'âmes sont nourries de la Foi et de l'Eucharistie dans ce beau pays ! Mais ce constat doit aussi nous remuer l'âme profondément : la vigne est tellement abondante mais les ouvriers si peu nombreux ! Que sont 130 prêtres et une centaine de religieux et religieuses dans un pays si grand et habité par plus de 360 millions d'âmes !!! Et chez nous aussi en France, il y a tellement d'âmes qui n'ont pas l'occasion de recevoir un enseignement catholique, car il y a si peu de prêtres et religieux vraiment catholiques ! Il est de ces grâces que Dieu ne donne que si on les Lui demande et si on les mérite : les vocations sont une telle grâce. Comme saint Paul, soyons obnubilés du besoin des âmes, et supplions le Bon Dieu et notre chère Mère du Ciel de choisir nos propres enfants pour Lui-même et d'en faire ses apôtres !

CHRONIQUES DU PRIEURÉ

Le dernier trimestre, habituellement chargé, ne l'est pas moins cette année. La Fête-Dieu se déroule à Périgueux cette année : « Glorieux " *Christus vincit* ", puis service d'autel débordant de soutanelles et chorale d'excellence rehaussèrent toute la solennité d'une cérémonie digne de notre Roi. Porté par notre prieur, M. l'abbé Michel Morille, Jésus-Hostie est ensuite sorti de Notre-Dame-de-Toutes-Grâces pour cheminer en gloire dans Périgueux, passant devant l'église Saint-Georges et son calvaire (au pied duquel la France prie chaque semaine), franchissant l'Isle avant de redescendre sur les berges où le premier reposoir, magnifique, nous attendait, avec en toile de fond la cathédrale Saint-Front, un peu loin encore, hélas... Après avoir franchi l'Isle, la procession gagna le second reposoir aussi somptueux que le premier, avant de rejoindre notre église (au son des volées de cloches de la cathédrale : clin « d'oreille » céleste ?).

Des bannières aux jonchées florales, des chants aux déploiements ornementaux, du service d'ordre paroissial au bienveillant et efficace encadrement policier, tout a contribué à récompenser la ferveur et le généreux dévouement, tant des clercs que des laïcs. L'après-midi paroissial, champêtre mais non dénué de notes gastronomiques, a clôturé cette mémorable journée.

Merci à tous, artiste(s) et manutentionnaires très particulièrement et surtout à notre prieur du Périgord (avec mention spéciale pour M. l'abbé Romain Clop). »

À la fin du mois de juin, le prieur se réunit pour les feux de la Saint-Jean et la fête de l'école, le temps et les bénévoles participent au magnifique de la journée, qui permet de fêter les dix ans de sacerdoce du prieur, ainsi que de remercier M. l'abbé Clop de son apostolat périgourdin avant son départ en lointaine Lorraine.

L'été voit donc le changement des abbés : après bien des incertitudes, c'est monsieur l'abbé Bergez (cf. article) qui remplace monsieur l'abbé Clop pour l'apostolat à Périgueux. Le nouvel arrivé a la grâce de commencer son apostolat au Sanctuaire N.-D. de Fontpeyrine le 15 août devant une chapelle débordante. Une bonne manière de faire connaissance des fidèles de toutes les paroisses.

